

APERÇU DE LA SITUATION

- Les 4 sites des personnes déplacées internes (PDI) à Gatumba, abritent 4 544 ménages pour un total de 24 037 personnes dont 13 036 femmes et à peu près 5 000 filles et 4 000 garçons.¹
- Les prévisions météorologiques de la période de septembre à décembre 2020, font état des pluies en dessous de la moyenne pluviométrique sur près de la moitié du pays. Cependant les premières précipitations inaugurant la saison des pluies ont déjà causé des dégâts variés sur quelques abris et latrines au niveau des sites de Kinyinya II, Maramvya SOBEL et Kigaramango.
- Dans la province de Bujumbura , les quartiers de Kinyinya I et II, Muyange I et Muyange II et une partie de Gaharawe sont accessibles mais les parcelles de Mushasha I et II et une partie de Gaharawe sont encore sous l'eau. Cette zone est à haut risque d'inondations à cause de l'humidité du sol. La nappe phréatique proche de la surface de la terre et le fait qu'elle se situe à proximité du lac Tanganyika et de la rivière Rusizi sont des facteurs aggravant pendant la saison pluvieuse.
- Les besoins multisectoriels persistent, la communauté humanitaire a évalué les besoins et une enveloppe de US\$6,9 millions de dollars est requise pour assurer la couverture des besoins basiques de 45 681 personnes affectées sur une période allant d'août à décembre 2020. Depuis cette évaluation multisectorielle, seulement 42% du budget requis a été mobilisé auprès du Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires (CERF).
- Les stocks de vivres distribués par les humanitaires sont épuisés. En raison de manque de ressources, les dernières distributions des partenaires humanitaires ont eu lieu en juin dans les familles d'accueil de l'agglomération de Gatumba tandis que celles en faveur des populations vivant au sein des sites remontent respectivement au mois de mai à Maramvya SOBEL, début juin pour Kinyinya II, Mafubo et Kigaramango. Les efforts louables de la solidarité locale à l'endroit des personnes affectées avaient soulagé quelque peu les besoins mais la capacité reste faible.
- Le 14 août, la journée de réflexion sur la réponse de Gatumba, sous le patronage du Gouverneur de Bujumbura et de la Plateforme nationale de prévention des risques et gestion des catastrophes a permis l'élaboration d'une stratégie de sortie de situation dont les actions sont en train d'être mises en œuvre. Deux principales pistes de solutions durables ont été priorisées, notamment le retour dans les quartiers d'origine et la relocalisation des personnes dont les parcelles restent inaccessibles. Un site temporaire qui reste à déterminer sera affecté au regroupement des personnes en attente d'une solution durable.



© MSF Belgique 2020/Poste de santé Kinyinya II/Crédit MSF-B

REPONSE MULTISECTORIELLE



EAU, HYGIÈNE, ET ASSAINISSEMENT

L'approvisionnement en eau par le camion-citerne de la Protection civile au niveau des sites, continue avec l'appui de l'UNICEF. Un 2^{ème} camion-citerne en provenance de la province de Gitega a été disponibilisé pour augmenter l'approvisionnement en eau, ainsi la quantité de l'eau distribuée a été doublée, elle est passée de 5 à 10 camions citernes d'eau de 10 000 litres par jour. Le suivi est assuré par Médecins Sans Frontières (MSF) qui signe la décharge à chaque tour/distribution du camion de la Protection Civile. A ce jour, on observe toujours un déficit d'eau de plus de 100 000 litres par jour. L'UNICEF a signé avec la

Croix rouge du Burundi un nouveau protocole d'accord pour l'aménagement et le vidage des latrines dans le site de Kinyinya II. Les sensibilisations sur la promotion d'hygiène incluant la COVID-19 font également partie de cet accord en renforcement des actions déjà mises en œuvre au cours du mois d'août 2020 par le partenariat UNICEF – GVC (Gruppo di volontariato Civile) dans les sites de Kinyinya II, Kigaramango et Maramvya.



ABRIS/ARTICLES NON-ALIMENTAIRES

Les besoins en termes d'abris au niveau des sites, à l'exception de Mafubo, restent très critiques. Pour le moment, 4 411 ménages

¹ DTM flash info Gatumba du 21 mai 2020

déplacés se retrouvent sans abris décents. Les tentes sont délabrées suite à l'usure et les occupants ne sont plus à l'abri des intempéries. A la mi-septembre, l'Organisation Internationale pour la Migration a pu assister 150 ménages les plus exposés de Kinyinya II en bâches d'urgence, suite à la reprise de la saison pluvieuse. L'insuffisance des articles non alimentaires (ANA) comme les nattes, couvertures et moustiquaires dans les ménages sont à la base de la prolifération de certaines pathologies comme les infections respiratoires aiguës (IRA), le paludisme, sans oublier la promiscuité qui pose un risque important de contagion surtout dans le contexte lié à COVID-19. Le secteur planifie une assistance en abris d'urgence et kits ANA pour assister au retour des ménages.



SECURITE ALIMENTAIRE

La population des sites des PDI a reçu des vivres pour une période de trois mois (de mai à août 2020) mais les stocks sont déjà épuisés depuis le mois d'août. Il manque une ration alimentaire pour 30 000 personnes parmi lesquels 24 037 vivent dans les sites. L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture évalue la possibilité de distribuer des semences maraichères et outils.



PROTECTION

Le manque de données désagrégées par âge des PDI a entravé les activités de distribution des kits de dignité aux filles et femmes en âge de procréer. A Kinyinya II, le Fonds des Nations unies pour la population avec ses partenaires ont assuré des distributions de 455 kits de dignité et 135 kits bébé dans les sites de Maramvya Sobel et de Kigaramango pour 455 femmes et filles. Le secteur rapporte un déficit de 5 000 kits de dignité et déplore un désengagement des acteurs de la prise en charge des victimes de violence basée sur le genre suite au manque de fonds. Des activités d'écoute et gestion des cas sont menés au niveau des sites. Un plaidoyer est en cours auprès de l'administration locale pour éradiquer les consommations des substances stupéfiantes par une grande partie d'adolescents des sites des PDI.



L'Association Communautaire pour la Promotion et la Protection des Droits de l'homme appui les groupements de femmes dans le site de Kinyinya II dans le relèvement et l'autonomisation à travers les activités comme la vannerie. Les femmes bénéficiaires ont indiqué la rentabilité de ces activités ainsi que le gain de confiance et de dignité qu'elles ont recouvert. La plupart d'entre elles ont affirmé également leur volonté de redémarrer le petit commerce d'avant les inondations. Cependant, il faut les appuyer avec de petits capitaux de relance. **En date du 12 Septembre 2020**, ONUFEMME a distribué des foyers améliorés, des sacs de charbon pour cuisson issus des déchets ménagers recyclés,

des kits ANA à 600 ménages au site Maramvya SOBEL et planifie l'accompagnement des femmes par les activités génératrices de revenus, le ciblage a été fait par les bénéficiaires « femmes Médiatrices de Paix ».



SANTE

Le consortium UNICEF, Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le SIDA, Organisation Mondiale pour la Santé, et MSF Belgique (MSF-B) ont installé 2 postes de santé, pouvant accueillir 1 500 patients par mois, l'un à Kinyinya II et l'autre à Maramvya SOBEL. Les deux postes comportent également une aire d'isolation pour les maladies contagieuses. Selon le rapport du mois d'août, MSF-B a indiqué qu'à la semaine 33 et 34 les pathologies fréquentes étaient des IRA (34,5% cas), les allergies (6,8% cas), les maladies diarrhéiques (27,2% cas), le paludisme (6,3%) et les dermatoses (2,9%).



EDUCATION

L'Ambassade de Chine au Burundi a remis 300 bancs pupitres, aux 2 écoles affectées par les inondations à Mushasha I et Mushasha II (150 bancs chacune), lors de la rentrée scolaire de septembre 2020. Au cours de la semaine du 7 au 11 septembre 2020, l'UNICEF a distribué 1 000 bancs pupitres aux 3 écoles de Gatumba qui sont à Warubondo (435 bancs pupitres), Kinyinya I (154) et Kinyinya II (411). L'UNICEF a aussi fourni du matériel scolaire pour 5 225 élèves affectés par les inondations. Depuis la rentrée scolaire, les salles de classe sont débordées à Gatumba suite à la destruction de certaines classes qui n'ont pas encore été reconstruites. Le même besoin en salle de classes et bancs pupitres est également répertorié dans la zone de Maramvya qui a accueilli les enfants réinsérés. Au total, les 7 écoles de Gatumba affectées par les inondations ont un déficit de 453 bancs pupitres tandis que 5 670 élèves n'ont pas de kits scolaires.



COORDINATION

OCHA facilite sur base hebdomadaire des réunions spéciales de coordination de la réponse à Gatumba. Les coordonnateurs de secteurs et les acteurs actifs dans la zone y prennent part. Les gestionnaires et les acteurs opérant dans les sites tiennent des réunions hebdomadaires. Des activités de gestion des sites vont être renforcées dès le mois d'octobre 2020.

LACUNES & CONTRAINTES

La capacité de réponse des acteurs humanitaires reste limitée par rapport à l'ampleur des besoins. \$4 millions restent à mobiliser pour répondre aux besoins pour la période de septembre à décembre 2020, tenant compte des options de la réponse multisectorielle prônées par les autorités burundaises.